

STANCANELLI Elena, *Un uomo giusto* (Einaudi, 2011, 179 p.)

C'est l'histoire, en partie autobiographique, d'une rencontre assez improbable entre un homme et une femme d'origines et de conditions différentes.

Lui, Davide est un mécanicien extraordinairement doué. Il est aussi dyslexique, assez inculte et peu bavard. Elle, Anna, est diplômée et architecte d'intérieur.

Davide a décidé de raconter à Anna sa vie de chef de bande depuis la petite enfance, en passant par le trafic de drogue, la prison et d'autres expériences. Ce personnage énigmatique et archaïque, en rupture avec les valeurs et les certitudes communes, a un rapport au monde basé sur des appréhensions essentielles. Il déjoue les règles du langage institué dont il se méfie.

Anna est le réceptacle de cette vie d'homme.

La construction du roman correspond à la durée d'un récit en continu, c'est-à-dire vingt-quatre heures, et alterne des parties dialoguées et d'autres monologuées. Les métaphores introduisent une méditation sur les fondements d'une sagesse primitive, et au-delà sur l'humanité entière.



Anne-Marie AUDUBERT
Janvier 2014